

# *À vingt ans*

*À vingt ans on a l'œil difficile et très fier :*

*On ne regarde pas la première venue,*

*Mais la plus belle ! Et, plein d'une extase ingénue,*

*On prend pour de l'amour le désir né d'hier.*

*Plus tard, quand on a fait l'apprentissage amer,*

*Le prestige insolent des grands yeux diminue,*

*Et d'autres, d'une grâce autrefois méconnue,*

*Révèlent un trésor plus intime et plus cher.*

*Mais on ne fait jamais que changer d'infortune :*

*À l'âge où l'on croyait n'en pouvoir aimer qu'une,*

*C'est par elle déjà qu'on apprend à souffrir ;*

*Puis, quand on reconnaît que plus d'une est charmante,*

*On sent qu'il est trop tard pour choisir une amante*

*Et que le cœur n'a plus la force de s'ouvrir.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

